

RÉPERTOIRE CHOUDENS

CHONCHETTE

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE

DE

G. A. de CAILLAVET et ROBERT de FLERS

MUSIQUE DE

Claude Terrasse

PARTITION CHANT ET PIANO

Prix : 7 fr. net



U. S. A. Copyright by Choudens, 1902.

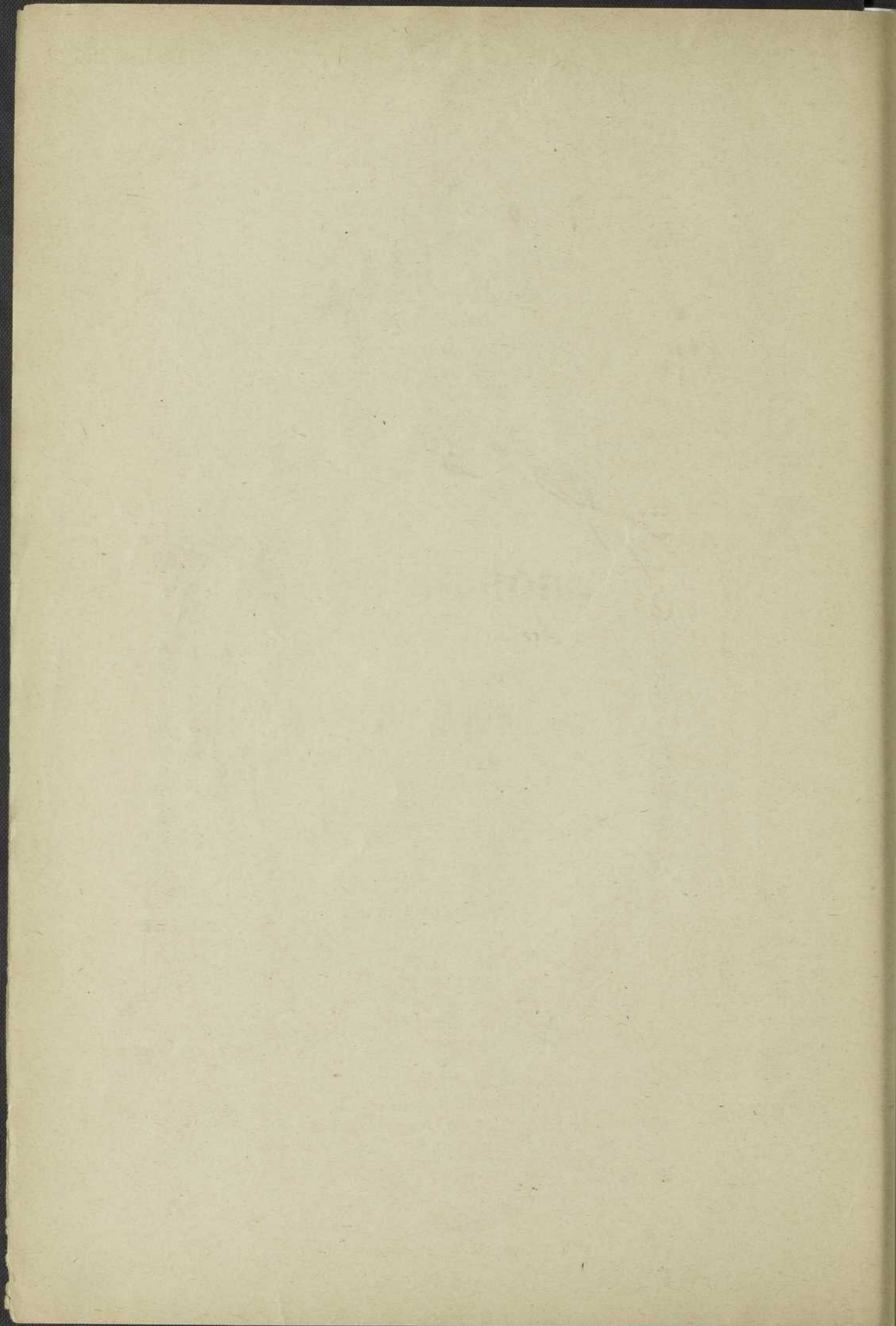
Copyright renewed in 1929.

TERR 1



J. Pierre LeBlond





RÉPERTOIRE CHOUDENS



Chonchette

Opéra-Bouffe en un acte

DE

G. A. de GAILLAVET et ROBERT de FLERS

MUSIQUE DE

Claude Terrasse

Partition Chant et Piano

Paris, **CHOUDENS**, Éditeur
30, Boulevard des Capucines, 30

*Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction
réservés pour tous pays,
y compris la Suède,
la Norvège et le
Danemark.*

U. S. A. Copyright by Choudens, 1902.

08260



762.1
T824c
1962
MUS-ETR

DU
1. CO
2. DU
3. L'V
4. AI
5. LE
6. ME
7. VA
8. SC
9. FI

CHONCHETTE

OPÉRA-BOUFFE EN UN ACTE.

DE

G. A. DE CAILLAVET et ROBERT DE FLERS.

Musique de **CLAUDE TERRASSE.**

Représenté pour la première fois à Paris, au théâtre des Capucines, le 11 Avril 1902.

Direction de M. MORTIER.

DISTRIBUTION

Personnages :	Artistes :
CHONCHETTE, blanchisseuse	M ^{lle} ALICE BONHEUR.
SAINT-GUILLAUME, vieux cabotin	MM. MAX-DEARLY.
CHARLES, photographe	— LE GALLO.
LE VICOMTE, vieux beau	— DUBOSC.
LE BARON,	— SAIDREAU.

OUVERTURE	1		
1. COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE <i>Glissez, glissez,</i>	Chonchette, Charles	7	
2. DUETTO	<i>J'sais ça,</i>	Chonchette, Charles	14
3. L'AVENTURE DE TURLURETTE	<i>Il était un' petit' femme,</i>	Chonchette	19
4. AIR SIFFLÉ	<i>Sortie puis sifflet.</i>	Chonchette	25
5. LES PARISIENS DE PARIS	<i>Les Parisiens,</i>	Chonchette, Guillaume	25
6. MENUET — DUO	<i>Je n'fus pas toujours aussi sage,</i>	Chonchette, Guillaume	31
7. VALSE DU BEAU LINGE	<i>Valsez, valsez,</i>	Chonchette, Guillaume	58
8. SCÈNE DES ESPRITS	<i>Qu'ouis-je ?</i>	Ch, le V ^o , le B ^o , Guill, les Esp. ...	48
9. FINAL	<i>Moi, de courtois,</i>	Chonchette	61

Pour toute la Musique, la Mise en scène, le droit de Représentations,
s'adresser à M. CHOUBENS FILS, Editeur-propriétaire de *CHONCHETTE* pour tous pays



CHONCHETTE

Opéra Bouffe en Un Acte

*Une petite boutique de blanchisseuse.
Porte au fond, donnant sur la rue. Au fond, linges tendus sur des cordes. A droite, 1^{er} plan, un placard; à gauche, 1^{er} plan, un autre. A droite, une planche à repasser sur tréteau. A gauche, deux chaises, une petite table. Un peu partout, paquets de linges. Par terre, grand panier, une toilette.*

SCÈNE PREMIÈRE.

CHONCHETTE, seule, repassant.

Glissez, glacez,
Le fer passe et r'passe,
A repasser
La vie se passe.
Glissez, glacez,
Le fer passe et r'passe.
Laissez, laissez,
La vie se passer
Tout' ma famille,
Pèr', mère et filles,
Fils naturels, brus, beaux-pèr's ou parrains,
Sont blanchisseuses
Ou repasseuses,
Mèm' mon grand oncle est blanchisseur de fin.
Si la vertueuse
P'tit' blanchisseuse
R'çoit un galant, c'est le fer à la main,
Sans rien entendre,
Elle n'est tendre
Qu'à l'ami dont, dont son cœur est tout plein.
Sur la vile humanité,
Je suis tuyauté;
Pour garder ses amoureux,
Faut les passer au bleu.

REFRAIN

(Chanté à la cantonade par Charles)

SCÈNE 2^e

CHONCHETTE, CHARLES.

CHARLES, passe la tête à travers la porte et entre en scène en chantant.

L'âme inquiète,
Vers ma Chonchette,
Tout doucement, j'essaie de me glisser;
Elle est très douce,
Mais j'ai la frousse
Quell' ne m'invite, m'invite à repasser.
Je suis plein d' timidité,
Quoiqu' photographe.

CHONCHETTE, se tournant vers lui en riant.

Je crois que vous méditez
Quéqu' chos' de grafe!

(REFRAIN EN CHŒUR).

CHARLES.

Et ça va bien, mam'zelle Chonchette?

CHONCHETTE.

Ça va pas mal, monsieur Charles, et vous?
Y a-t-il du neuf?

CHARLES.

Mais oui... Y a que j' vous aime.

CHONCHETTE.

C'est déjà vieux, cette histoire-là.

CHARLES.

Moi, ça me paraît tout neuf.

CHONCHETTE.

Enfin, mon bon Charles, voilà trois mois
que vous venez chaque jour m'apporter
votre cœur.

CHARLES.

Je vous apporte aussi à déjeuner. Tenez.
(Il pose un paquet sur la table.)

CHONCHETTE.

Et je mange le déjeuner. Mais je vous prie
de remporter le cœur.

CHARLES.

Quelle déception pour un photographe!
J'espérais que mon charme opérerait lui-même.

CHONCHETTE.

Il n'opère pas, voilà tout. Il n'opère pas.
Je me méfie.

CHARLES.

De moi?

CHONCHETTE.

Non, de moi. Vous, je vous pardonnerais
de faire une bêtise avec moi; moi, je
m'en voudrais d'en faire une avec vous.

CHARLES.

Ça ne serait pas une bêtise, on ferait ça
très sérieusement.

CHONCHETTE.

Oh ! je sais bien que dans ma profession les petites camarades n'ont pas des mœurs en macadam ! Moi, je ne sais pas si c'est l'habitude de blanchir, je veux rester propre.

CHARLES.

Alors, c'est non ?

CHONCHETTE.

Mettez là vos deux mains, là... pas sur mon linge... Eh bien ! c'est oui, pour c' te main-là, et c'est non pour c' te main-là.

CHARLES.

Ah ! toujours le même objectif, le mariage.

CHONCHETTE.

Dites donc pas ces gros mots-là : m'épouser, tout simplement.

CHARLES, avec importance

Vous savez bien que je ne demanderais qu' ça. Mais c'est difficile. Mon père occupe une grande situation : chef du rayon des bois de lits de fer en cuivre à la Samaritaine. Et puis, je ne comprends pas l'importance que vous attachez à ces détails. Du moment qu'on s'aime, à quoi bon s'épouser ? Ah ! si on ne s'aimait pas, je comprendrais !

CHONCHETTE.

Tout ça c'est des vieux clichés. Je sais ce qui en est. Vous m'aimez assez pour... parfaitement, mais pas assez pour m'épouser ? Eh bien ! moi, je vous aime assez pour vouâ épouser, mais pas assez pour... parfaitement ! Voilà.

CHARLES.

Oh ! Chonchette, Chonchette !

DUO

CHARLES.

Si vous saviez c' que j' vous aime, Ça me boul' vers' le système.

CHONCHETTE.

Je sais ça,

CHARLES.

Votre petit nez m'affole, Il n'y a qu'un mot : j' vous idole,

CHONCHETTE.

Je sais ça.

CHARLES.

J'en perds ma natur' joviale, J'en perds ma beauté fatale.

CONCHETTE.

Je sais ça. (bis.)

CHARLES.

Mon cœur est comme une loque ;
Jour et nuit, je soliloque.
Vrai, sous pein' d'être baroque
Faut qu' vous soyez réciproque ;
Savez-vous aussi ça ?

CHONCHETTE.

Non je n' sais pas ça,
Je n' sais pas ça.

ENSEMBLE :

CHONCHETTE.

Je n' sais pas ça.

CHARLES.

Elle n' sait pas ça !

— 2 —

CHONCHETTE.

Je suis un' petit' femm' sage
Qui n' march' que pour le mariage.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Le bon motif, mon p' tit père,
Autrement, y a rien à faire.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Or, quelque chos' me sussure
Qu' vos intentions n' sont pas pures.

CHARLES.

Je sais ça.

CHONCHETTE.

Par les princip's moi j' dégote
Si l'amour vous asticote
Demandez-moi ma menotte
J' n'écouterai votre anecdote,
Qu'à cette condition-là.
Savez-vous bien ça ?

ENSEMBLE :

CHARLES.

N' parlez pas d' ça.

CHONCHETTE.

Parlons de ça.

Etc.

CHONCHETTE.

Voyez-vous, nous n'en sortirons pas. Déjeunons toujours. (Elle lui tend un paquet enveloppé dans une toilette de toile verte). Otez-donc cette toilette, nous aurons plus de place. (Il enlève le paquet.) Oh ! comme vous portez bien la toilette ! (Elle s'installe).

(Charles ouvre un paquet de provisions qu'il a apporté).

Voilà : y a quatre sous de pain.

CHARLES.

Six sous de frites et quatre sous de brie.

CHONCHETTE (mettant un petit pot de fleurs sur la table.)

Ah ! c'est un vrai garden-party. (Elle sort des assiettes du buffet. Ils se mettent à table). Avez-vous lu le nouveau feuilleton du *Petit Parisien* ? « La Sequestrée du Ministère » ou « Le Viol du Sous-Directeur des Beaux-Arts ? »

CHARLES.

Je croyais qu'il était inviolable ?

CHONCHETTE.

Il l'est dans la journée, mais pas le soir. Ah ! c'est beau ! Y a une maison la nuit, par un orage terrible, habitée par un vieillard orphelin... Et puis sur l'autre rive, il y a une tour où vit une noble famille composée de deux gendres et d'une jeune fille. Et à la fin du premier numéro, elle reconnaît son père dans la femme de chambre. Oh ! c'est beau ! Ça n'a pas l'air de vous intéresser ?

CHARLES.

Non ! Depuis que vous m'avez dit tout à l'heure que si je ne vous épousais pas, vous ne seriez jamais à moi, voyez-vous... je ne vis plus, je ne dors plus... je ne mange plus.

CHONCHETTE.

Oui, mais en attendant, vous vous assimilez toutes les frites. Quel godiche vous faites !

CHARLES.

Mais...

CHONCHETTE.

Dame ! sans ça, est-ce que vous n'iriez pas trouver votre père, le bon Samaritain, et est-ce que vous ne lui diriez pas : Je l'aime, il me la faut, je la veux.

CHARLES.

Oh ! mon Dieu, que je suis embêté, que je suis donc embêté.

CHONCHETTE.

Moi, je suis bien tranquille, je suis sûre que malgré vous ça se fera.

CHARLES.

Pourquoi ?

CHONCHETTE.

J'ai été voir une somnambule.

CHARLES.

Vous croyez aux somnambules ?

CHONCHETTE.

Non, mais je crois à ce qu'elles disent.

CHARLES, enjôleur.

Dites donc, j'ai une idée, une bonne idée, puisque vous êtes sûre que ça finira bien, en attendant, on pourrait... pour passer le temps... Vous ne voulez pas ?... On s'épouserait après... une autre fois... un dimanche ?

CHONCHETTE.

Ouais ! Je sais comment ça finit, ces histoires-là ! Je m'en vais vous le dire, comment ça finit :

Chanson.

I

Y avait un tout' petit' femme,
Qui prom'nait son état d'âme
Par un soir très caressant
Avec un jeune homm' pressant.
Il disait : Ma Turlurette,
Tu veux pas ? Dis ? Sois pas bête,
Mon rat, mon lézard, mon chou,
Un p'tit brin, rien qu' pour un sou ?
Mais ell' très mince et très blonde,
Restait sal'ment femm' du monde,
Et d'un geste exquis'ment las,
Laisait voir à quel point ça ne la touchait [pas !]

II

Hélas ! à la fin tout passe,
Il faut bien qu' jeunesse' se casse,
Et la pauv' petite un soir,
Perdit c' qui n' peut pu s' ravoïr.
Mais quand fut croqué' la pomme,
Voilà qu' le joli jeune homme
Beaucoup moins calin s' montra,
Puis un b'au soir cavala.
Cette histoire très véridique
Montre qu' un' jeun' fill' pratique
Doit avec un zél' spécial
Défendr' les intérêts de son p'tit capital.

CHARLES.

Oh ! je vois bien, vous vous méfiez... Vous avez tort. Je suis un jeune homme très bien, moi... La mère peut y conduire sa fille. Mais qu'est-ce que vous ferez si vous ne m'épousez pas ?

CHONCHETTE.

Qui sait ! j'entrerais peut-être au théâtre. J'ai des relations dans le monde artistique. Je blanchis le chauffeur de M^{me} Sorel et le maître-d'hôtel de M. Antoine, et je travaille avec un grand acteur... M. Saint-Guillaume.

CHARLES.

Saint-Guillaume! Je le connais un peu. L'autre jour je lui ai demandé l'heure. Il m'a répondu froidement : « Trois heures, et j'ajoute que tout homme qui insulte une femme est un lâche ! »

CHONCHETTE.

Oui, il dit de belles phrases. On ne les comprend pas toujours, mais ça fait joliment de l'effet. Il vient me voir très souvent.

CHARLES, *piqué*.

Ah! mademoiselle connaît des acteurs; eh bien! moi, je connais des actrices. Et même j'en déshabille!

CHONCHETTE.

Où ça?

CHARLES.

Parbleu, à l'atelier, où elles viennent se faire photographier. Même qu'hier il en est venu une — une belle. — C'est moi qui l'ai drapée et, comme je ne montrais pas assez de peau, elle m'a dit : « Si vous ne me décolletez pas plus que ça, comment voulez-vous qu'on voie que j'ai du talent. » Eh bien, si vous entrez au théâtre, vous finirez comme ça, malheureuse, dans le luxe et les dentelles! Ah! je vous plains, je vous plains!

CHONCHETTE.

Merci! Eh bien, moi, ça m'irait assez d'être couverte de bijoux, de petits hôtels, et de voitures au mois. Mon rêve, c'est d'avoir des chemises qui coûtent des trois francs...

CHARLES.

Trois francs. Je peux vous payer ça...

CHONCHETTE.

Des trois francs de blanchissage! Et maintenant, fuyez, j'ai un travail excessivement pressé pour la cocotte du premier, M^{lle} Estelle Bonenfant. Une femme très chic. Pour être aimé d'elle, il faut être présenté par deux parrains. Et si le vicomte me trouvait à flâner...

CHARLES.

Quel vicomte?

CHONCHETTE.

Le vicomte Edouard, le monsieur en titre de M^{lle} Estelle. Elle en a d'autres. Ils sont trois ou quatre qui l'aiment comme un seul homme. Mais le vicomte, c'est un type. L'autre jour, il m'a dit que la maison était hantée parce qu'il avait entendu remuer dans les placards. Quelle bonne nature, hein.

CHARLES.

Ne riez pas. Ça existe, les maisons hantées.

CHONCHETTE.

Etes-vous capon!... Allons, adieu. Tenez, voilà pour vous faire penser à moi. (*Elle lui donne un petit bouquet de violettes*). Et maintenant, filez. Mais vous savez, tout de même, vous avez tort de ne pas vous décider, vrai. C'est dommage.

CHARLES.

Oh! oui, c'est dommage! A tout à l'heure,

CHONCHETTE.

Dites donc, rapportez-moi du dessert; des éclairs; j'adore ça.

CHARLES.

Entendu. Est-elle gentille! Si j'allais parler à papa. Oui, je vais parler à papa. Je vais d'abord boire un petit verre pour me donner du cœur! A bientôt, mamz'elle Chonchette, à bientôt.

(*Reprise de la valse d'entrée. — La musique continue.*)

SCÈNE 3^e

CHONCHETTE, seule, puis le VICOMTE.

CHONCHETTE.

Il n'osera encore pas parler. Ah! la la, les hommes. C'est l'abomination de la désolation. Pour qu'on soit heureux, faudrait qu'y ait sur la terre ni hommes, ni femmes, ni linge! Oh! Et puis, il arrivera ce qu'il arrivera... Je m'en... (*Air de sifflet*). Ce serait malheureux, tout de même si ça ne s'arrangeait pas. Il est gentil... Pourquoi est-il gentil? Parce qu'il me plaît. — Pourquoi me plaît-il? Parce qu'il est gentil... Alors? Ah! flûte, c'est trop compliqué; ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de... (*Air de sifflet. — On frappe.*) Entrez!

LE VICOMTE.

Mademoiselle.

CHONCHETTE.

Monsieur.

LE VICOMTE.

C'est aujourd'hui vendredi, et comme tous les vendredis, mademoiselle, je viens vous demander la permission d'attendre chez vous...

CHONCHETTE.

Que le baron soit sorti de chez M^{lle} Lucette.

LE VICOMTE.

C'est cela même. A travers la devanture, je puis le voir passer.

CHONCHETTE.

Asseyez-vous, monsieur. J'ai justement du travail pressé.

LE VICOMTE.

Faites donc.

CHONCHETTE.

Monsieur le vicomte...

LE VICOMTE.

Mademoiselle ?

CHONCHETTE.

Puis-je vous poser une question ?

LE VICOMTE.

Posez.

CHONCHETTE.

C'est bien vous qui êtes... le monsieur, enfin, le monsieur respectable de M^{lle} Lucette.

LE VICOMTE.

Vous voulez dire le monsieur sérieux.

CHONCHETTE.

Je n'osais pas le dire. Enfin, c'est toujours à vous qu'on me dit de présenter mes petites notes.

LE VICOMTE.

En effet.

CHONCHETTE.

Au contraire, votre... comment dirais-je, enfin... le baron.

LE VICOMTE.

Mon collègue, eh bien ?

CHONCHETTE.

Eh bien, je crois qu'il ne participe en aucune façon aux dépenses de... enfin, de la communauté.

LE VICOMTE, se levant.

Bien entendu, mademoiselle, je ne le souffrirais pas. C'est moi, moi seul, qui subviens aux besoins de M^{lle} Estelle. Elle n'accepterait pas un sou d'un autre que moi. C'est une femme désintéressée.

CHONCHETTE.

Alors, comment est-ce vous qui attendez, qui faites le pied de grue... Oh ! pardon... enfin qui croquez le marmot, tant que le baron est là-haut ? Cette conduite renverse toutes mes idées sur l'amour.

LE VICOMTE.

Vous allez comprendre. J'ai eu une jeunesse studieuse, j'ai reçu d'excellents principes chez les bons pères et je les ai oubliés chez les bonnes filles. J'ai été adoré des femmes, je n'avais pas le sou, je me moquais d'elle. Je suis devenu très riche, elles se sont moquées de moi. Alors, j'ai voulu à tout prix me rendre l'illusion d'autrefois. J'ai cherché une femme qui voulut bien me traiter comme le petit jeune homme que j'ai été jadis. Quoique étant celui qui peut parler en maître, j'ai voulu être encore celui qu'on flanque à la porte, qu'on jette dans l'escalier de service, qu'on étouffe dans les chers placards... Voyez quel avantage d'amour-propre j'en retire : Lorsque Estelle a un caprice, — il faut bien qu'elle en ait, n'est-ce pas, elle ne peut pas être ridicule, — ce n'est pas moi qu'elle trompe avec l'autre c'est l'autre qu'elle trompe avec moi. Voilà pourquoi j'attends la sortie du baron. C'est un homme de tact. Nous nous évitons. Il est fort bien élevé et fait des visites à ma femme.

CHONCHETTE.

Ah ! vous le connaissez ?

LE VICOMTE.

Non. De vue seulement. Je le regrette, car il est étonnamment sympathique. Mais, vous comprenez, dans la situation où nous sommes, il nous est difficile de nous présenter l'un à l'autre. Ah ! il m'est bien sympathique.

CHONCHETTE.

Ah ! ben vrai, vous êtes un bon vieux, un fameux vieux. Ah ! voilà un bon vieux ! Alors, vrai, vous le monsieur sérieux, vous vous cachez dans les armoires, et c'est l'autre, l'amant de cœur, qui est comme chez lui ?

LE VICOMTE.

Et qui a la clef.

CHONCHETTE.

Oh ! ben, vous en avez du vice !

LE VICOMTE.

C'est tout ce qui me reste.

CHONCHETTE.

Et est-ce qu'elle est au moins gentille avec vous, mademoiselle Estelle ? Ah ! elle a du bien beau linge.

LE VICOMTE.

C'est ma coquetterie.

CHONCHETTE.

Elle doit être joliment exigeante.

LE VICOMTE.

Non, elle se contente du strict superflu.

LE VICOMTE, qui s'est levé.

Chut ! (Il regarde par la porte.) Le voilà, c'est lui, il descend. Il a bonne mine. Comme il a l'air sympathique, est animal-là ! Au revoir, petite, Estelle m'attend.

(Il sort.)

CHONCHETTE.

Y aura pas de temps de perdu. Ah ! quel bon vieux ! En voilà un bon vieux ! Au revoir, monsieur. Ça se trouve bien, voilà mon professeur !

(Entre Saint-Guillaume, vieux cabot. Très décati, mais de l'allure. Il est vêtu d'un vieil ulster à col de fourrure râpée. Chapeau à grands bords. Décoration multicolore.)

SCÈNE 4^e

SAINT-GUILLAUME, CHONCHETTE.

SAINT-GUILLAUME.

Je te salue, petite, dont l'aurore en passant a baisé les cheveux.

CHONCHETTE.

Oh ! vous êtes trop aimable ! Bonjour, monsieur Guillaume.

SAINT-GUILLAUME.

Le cachet de ma leçon. On paie d'avance. (Il l'embrasse).

CHONCHETTE.

Voilà.

SAINT-GUILLAUME.

Tu as toujours envie de faire du théâtre ? Oui ?.. Alors, allons-y ! A nous deux monsieur le comte...

CHONCHETTE.

Un instant... Laissez-moi finir d'arranger mon panier. Je dois rapporter tout ça, avant deux heures. Aidez-moi ! Prenez les épingles !

(Ils font le panier et elle épingle des étiquettes sur les paquets de linge).

SAINT-GUILLAUME.

Il y en a beaucoup.

CHONCHETTE.

Oh ! j'en ai pour les femmes les plus chics de Paris... Là... La comtesse de Santa-Maria-los-Fuegos... la baronne de Poutchikoff... la duchesse de Rio-Manascès... madame Cocoricopoulo... Lady Hupson...

SAINT-GUILLAUME.

Ah ça, tu blanchis donc la tour de Babel ?

CHONCHETTE.

Mais pas du tout, tout ça, c'est des parisiennes... Vous n'êtes pas au courant.

CHONCHETTE.

Les Parisiens sont des gens

Intelligents
Nés à Madère,
A Buenos-Ayres,
A Bilbao,
Toulouse, Yeddo,
A Manches'er,
A Santander,
Dans l'Hinterland,
Ou Old England,
Au Sahara,
Au mont-Ida,
Dans la Finlande,
La belle Irlande,
A Péterhof,

Dans le lac de Côme ou dans la mer d'Azof,
Ils arriv' de Cantorbéry,

De Tripoli
Ou du Chili,
Du Gévaudan
Ou d'Astrakan
De Bresse, de Grèce,
Tra los Montes,
De Béthanie,
De Numidie,
D'Fontarabie,
Même de Neuilly,

Quand il n'arrive pas d' Biribi,
Les Parisiens de Paris !

Tous y viennent chercher la jote,
Les frissons, les chansons, les soies,
Les caresses et les désirs,

C'est Paris qui fournit au monde
Les chiffons, les petites femm's blondes
Et la manière de s'en servir !

REPRISE DU REFRAIN ENSEMBLE.

CHONCHETTE.

Et maintenant, travaillons... Ça ne vous ennuie pas ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, non ! Ça me rappelle ma jeunesse, le théâtre, mes succès... le temps où je jouais « Les Pirates de la Savane » devant un parterre de rois.

CHONCHETTE.

Où ça ?

SAINT-GUILLAUME.

A Libourne !.. La Gascogne était heureuse !

CHONCHETTE.

Y avait des rois, à Libourne ?

SAINT-GUILLAUME.

Enfin, il y avait le sous-préfet, le percepteur... un capitaine d'habillement qui avait fait la campagne du Mexique, et un inspecteur des douanes... C'était magnifique ! Je leur ai fichu là une émotion dont on parle encore ! Une autre fois, à Montmorillon, j'ai récité trois monologues comiques. C'était sublime. Au troisième toute la salle pleurait.

CHONCHETTE, *s'asseyant sur la table les pieds sur la chaise.*

Vous avez été un grand acteur, monsieur Guillaume ?

SAINT-GUILLAUME.

Certes, j'ai été le premier à comprendre qu'Hamlet est un rôle comique... Mais j'étais en avance sur mon époque, et je suis devenu impopulaire : les autres ont grandi, moi...

CHONCHETTE.

Pauvre ami !

SAINT-GUILLAUME.

Heureusement que j'ai toujours eu pour moi les femmes. Ainsi, quand je jouais le « Duc de Richelieu », j'ai reçu trois demandes de rendez-vous dans la même soirée.

CHONCHETTE.

Et vous y êtes allé ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui.

CHONCHETTE.

Aux trois ?

SAINT-GUILLAUME.

Oui. Seulement, les trois fois, j'ai trouvé la même femme.

CHONCHETTE.

Ah !

SAINT-GUILLAUME.

C'était la femme du souffleur.

CHONCHETTE.

Elle était bien ?

SAINT-GUILLAUME, *avec amour.*

Non, elle était laide... mais elle n'avait jamais été jolie, alors elle ne regrettait rien.

CHONCHETTE.

Et le souffleur, qu'est-ce qu'il disait de ça ?

SAINT-GUILLAUME.

Il ne disait rien, il soufflait... (*Se levant avec violence.*) Oh ! c'était une noble tête de vieillard et l'assassin la revit bien des fois dans ses rêves.

CHONCHETTE.

Vous l'avez assassiné ?

SAINT-GUILLAUME.

Moi ! mais non, je dis ça pour la beauté du geste. C'est ce que nous appelons la ligne au théâtre. (*Il se drapé avec majesté.*)

CHONCHETTE.

Oh ! bien !

SAINT-GUILLAUME, *levé.*

Allons ! travaillons !... Après ça, nous casserons une croûte.

CHONCHETTE.

Vous n'avez pas déjeuné ?

SAINT-GUILLAUME.

Non, pas depuis hier... Je n'y ai pas songé...

Je trompe l'estomac et le cœur tour à tour ; J'ai l'odeur du souper et l'ombre de l'amour !

CHONCHETTE.

Pauvre monsieur Guillaume ! Et je n'ai rien là ! Heureusement Charles m'a promis tout à l'heure de rapporter des gâteaux. Ce sera pour vous.

SAINT-GUILLAUME, *vibrant.*

Chère tête blonde qui jette dans ma prison un rayon de lumière et d'espoir !

CHONCHETTE, *levée.*

Ah ! comme vous dites de jolies choses ! Comme vous deviez être beau quand vous jouiez !

SAINT-GUILLAUME.

J'étais chiffonné, voilà tout ! Oui, j'ai fait trembler les salles, hurler les fauteuils, pleurer les lustres. J'ai été ténor, baryton, père noble, régisseur général, premier comique, horreur ! j'ai été duègne. La dernière fois que je me suis montré au public, c'était dans une exhibition de cirque... Quelle pitié ! J'avais trouvé une assez bonne place de géant. J'avais tant de conviction que j'arrivais à me persuader que j'étais immense. Eh bien ! ça ne suffisait pas au public ! En passant auprès de moi, on disait souvent au barnum : Qu'est-ce qu'il a donc, votre géant ? il est tout petit. — Et le barnum de répondre : Que voulez-vous, il y a des jours où il n'est pas en train. N'importe,

ce qui m'a toujours soutenu, vois-tu, c'est que j'avais le feu sacré... L'as-tu, toi, le feu sacré?... J'ai peur que non !

CHONCHETTE.

Si, seulement voilà ! En ce moment, je suis à un tournant de mon histoire. Ou je me déciderai à faire du théâtre et tout ce qui s'ensuit. Et, ma foi, ça ne me déplaît pas, ou bien j'épouserai mon petit Charles.

SAINT-GUILLEUME.

Ah ! oui, le chevalier qui rôde aux alentours ?

CHONCHETTE.

Il faut que je me décide. J'ai vingt ans !

SAINT-GUILLEUME.

Et tu en ignores l'usage.

CHONCHETTE.

Enfin, j'hésite. Il y a deux routes à suivre : la mauvaise et la bonne... Seulement, la mauvaise a joliment du bon !... Qu'est-ce que vous me conseillez, vous ?

SAINT-GUILLEUME.

Un conseil, c'est bien grave ! Tout ce que je puis te dire, c'est de te méfier de l'amour.

CHONCHETTE.

Pourquoi ?

SAINT-GUILLEUME.

Parce qu'on ne fait jamais que des bêtises, quand on est amoureux.

CHONCHETTE.

Vous avez toujours été de cet avis-là ?

SAINT-GUILLEUME.

Oh ! évidemment, non !

Menwet.

Je n'fus pas toujours aussi sage,
Entre deux vins, un soir d'août,
J'm'épris d'un' dame entre deux âges
Rencontrée entre chien et loup.

Timid'ment,
Tout tremblant,

Je lui dis : ma chère,

Y a-t-il, y a-t-il quelque chose à faire ?

Ell' très digne,

Fit un signe,

Qui, de façon claire,

Signifiait

Qu'y avait

Quelque chose à faire !

Vous devinez c' qui s'ensuivit,

Mais, hélas ! j'en fus bien puni,

Car rien que d'y penser, je tremble,

Nous restâm's dix huit ans ensemble !

Je t'ai dit adieu, maintenant.

O funeste côte d'Adam,

Fait' pour la perte des hommes,

Et qui te mit toi-même aux pommes !

O grand auteur de toutes choses.

Finis, les femm's. Bonsoir, les roses.

Je vais r'layer, mon créateur !

Mon pauvre cœur.

Il est rasé,

N'y touche plus, il est brisé.

CHONCHETTE,

Bah ! maintenant, les pommes sont frites,

Les filles d'Eve qu'on invite,

Les croqu'nt toujours

Avec amour !

Et c'est la petit' côté d'Adam

Qui mèn' le mond' tambour battant.

SAINT-GUILLEUME.

Ne t'emballe pas, mon bijou,

Moi, vois-tu, j'ai tâté de tout.

Et je conclus : gare au béguin,

L'amour, hélas, c'est moitié figue,

Moitié figue et moitié raisin.

ENSEMBLE, en faisant un pas de menuet.

SAINT-GUILLEUME.

Voilà comment l'on devient sage.

Pour avoir, un beau soir d'août,

Aimé un' dame entre deux âges,

Rencontrée entre chien et loup.

CHONCHETTE.

Oui, mais moi, pour être aussi sage,

Je n'ai pas, comm' vous, un soir d'août,

Aimé un' dame entre deux âges,

Rencontrée entre chien et loup.

(Révérence).

CHONCHETTE.

Oh ! mais, vous êtes encore leste. M. Saint-Guillaume.

SAINT-GUILLEUME.

Oui. Quand je jouais Job dans les *Burgraves*, j'avais introduit un petit menuet, ça égayait.

CHONCHETTE.

Ah ! vous avez beau dire, l'amour n'est pas si effrayant que ça ! Et puis, je suis brave... j'ai pas peur !

SAINT-GUILLEUME.

Tu l'aimes donc bien, ton Roméo, ton Antony, ton Armand Duval, ton fils de Coralie, enfin ton jeune premier ?

CHONCHETTE.

Je crois que oui ?

SAINT-GUILLAUME.

Alors, vas-y, ma fille, il ne faut jamais empêcher les gens de se jeter à l'eau. Epouse-le, si ça te chante.

CHONCHETTE.

C'est que, voilà ! Il faut que vous me promettiez de m'aider.

SAINT-GUILLAUME.

Préparer un dénouement, ménager la catastrophe... je nage là-dedans comme un poison dans l'eau de Seine. Jamais l'innocence persécutée n'est venue pleurer sur ce sein, sans y trouver la main qui punit le traître. (*Il salue le public.*) Expose-moi les premiers actes.

CHONCHETTE.

Eh bien, voilà !... Charles m'aime, seulement, il a peur de sa famille... il ne se décide pas...

SAINT-GUILLAUME.

C'est ta faute.

CHONCHETTE, *se levant.*

Comment, ma faute ?

SAINT-GUILLAUME.

Tu ne sais pas t'y prendre. Voyons, est-ce qu'il te connaît d'autres amoureux ?

CHONCHETTE.

J'en ai pas. Et puis, il serait furieux.

SAINT-GUILLAUME, *crescendo.*

Enfant !... Enfant !... Enfant !...
*Quoi, tu n'es donc jamais, ô chère tête blonde,
 Descendue à pas lents dans ce cloaque
 [inmonde]
 Que l'on nomme le cœur humain ?*

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Tu n'as donc jamais joué la Visite des noces ?

CHONCHETTE.

Non.

SAINT-GUILLAUME.

Un homme n'aime pas une femme qu'il est seul à aimer... (*Avec violence.*) Otez à l'amour la jalousie, la vanité et l'amour-propre... Qu'est-ce qui reste, mon Dieu, qu'est-ce qui reste !

CHONCHETTE.

Alors, d'après vous, il faudrait prendre des amants, pour trouver un mari ?

SAINT-GUILLAUME.

Naturellement ! Comment yeux-tu, sans ça ?... En tout cas, il faut faire semblant.

CHONCHETTE.

Jouer la comédie, c'est trop compliqué.

SAINT-GUILLAUME.

Mais la vie tout entière n'est qu'une mauvaise comédie qu'on sifflerait si on ne jouait pas dedans.

(*On entend sonner deux heures.*)

CHONCHETTE.

Ah ! mon Dieu, deux heures ! Je vais être en retard ! (*Elle prend son panier.*) Aidez-moi à ranger tout cela, voulez-vous ?

SAINT-GUILLAUME.

Volontiers ! Rangeons ces linge-ries, frivole arsenal de la beauté ! Plaçons en ordre ces armes défensives et surtout offensives. En portent-ils de la toile, ces gens-là, en portent-ils !... Il est vrai que s'il n'y avait pas le linge, qu'est-ce qui distinguerait l'homme du singe ?

(*Sous prétexte d'aider Chonchette, il jette en l'air tous les linges qu'il trouve sur la table.*)

ENSEMBLE :

Valsez, valsez,
 Beau linge,
 Valsez !

SAINT-GUILLAUME, *seul.*

Caleçons
 Et jupons,
 Vieux torchons,
 Valsez !

Broderies,
 Lingerie,
 Bonnet'ries,
 Valsez !

Cascatelles
 De dentelles
 Qui ruissellent
 Valsez !

Chemisettes
 Collettes,
 Et bavettes,
 Valsez !

De son puits,
 Qu'étoila la nuit,
 Toute blonde,
 Voici que renait au monde,
 Dans sa royale nudité,
 Madame la Vérité !

Couplets.

SAINT-GUILLAUME.

I

Pour moi, qui suis vieux philosophe,
Contempteur des réalités,
J'aime parmi ces bouts d'étoffe
A mépriser l'humanité.
Doux pantalons, fines chemises,
Cache-corsets fleurant l'amour,
Si quelque fou de vous se grise,
C'est pour un jour !

CHONCHETTE.

On dit : Tranquille comme batiste,
Que les proverbes sont menteurs.
Tenez, en celle-ci, persistent
De voluptueuses odeurs,
Reniflez ce coton pudique (*elle lui tend
un bonnet de coton*),
Témoin discret d'oisives nuits...

SAINT-GUILLAUME.

Il sent l'armoire et la boutique,
Parfums d'ennui !

REFRAIN DE LA VALSE, pendant lequel Saint-Guillaume danse la valse renversée avec un peignoir de batiste.

SAINT-GUILLAUME.

Oh ! le singulier voisinage
De ces oripeaux indiscrets,
Qui vont laisser au blanchissage,
Vils ou charmants, tous leurs secrets.
Béguins de vieille, colerettes,
Petits mouchoirs pour faux chagrin,
Bas de vicair', jupe de grisette,
Tout l'genre humain !

CHONCHETTE, *prenant une grosse chemise sans ornement.*

Toi, ta propriétaire est prude.
Ou ses épaules sans beauté,
La tienne s'appelle Gertrude
Et croupit dans la chasteté.

SAINT-GUILLAUME, *humant une chemise ouverte de dentelles.*

Quant à toi, linon doux et tendre,
Il vaut mieux ne pas t'écouter.
J'aurais trop d'plaisir à t'entendre
Tout raconter !

(Refrain ensemble).

CHONCHETTE (*remontant son panier au bras*).

Adieu ! Soyez gentil, gardez la boutique.
Et si Charles venait, recevez-le, n'est-ce pas ? (*Elle sort.*)

SAINT-GUILLAUME.

Sois tranquille, je ferai bonne garde ! (*Il va d la porte et crie :*) Baissez la herse, le-

vez le pont-levis ! Archers du palais, veillez !

(*Il redescend, aperçoit au mur un portrait quelconque de vieille dame et le désigne d'un geste noble*) :

Celui-ci c'est l'ainé, le géant des batailles,
Son gantelet de fer irait mal à nos tailles,
C'est lui qui répondit au roi d'un ton glacé :
Pourquoi les timbaliers sont-ils toujours
[passes ?]
Donne-lui tout de même à boire, dit mon
[père...]

(*Il remonte la table et dégage la scène*).
Cristi, que j'ai faim ! Eh quoi ? qui vient ici ?
Enfer et damnation ! Un personnage accessoire.

SCÈNE 5^e.

GUILLAUME, LE VICOMTE EDOUARD.

(Le vicomte entre en courant).

SAINT-GUILLAUME.

Que désire cette panne ?

LE VICOMTE.

Cristi ! que j'ai faim ! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi, Je suis le monsieur sérieux de mademoiselle Bonenfant. Je devais déjeuner avec elle. Au moment où nous nous mettions à table, une clé a tourné dans la serrure. C'était le baron Kirch, monsieur, l'amant de cœur. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Quel drame ! C'est affreux !

LE VICOMTE.

Mais non, c'est exquis ! Je me suis sauvé par le monte-plats, j'ai perdu mon chapeau, j'ai renversé la femme de chambre... Je n'avais plus que quarante ans, monsieur, plus que quarante ans... J'ai passé par la lingerie, le corridor, l'office... j'ai trébuché dans un sac de coke, je suis entré dans une armoire à confitures... je suis tombé dans la baignoire... Je n'avais plus que trente ans, monsieur, plus que trente ans !... J'ai été engueulé par la cuisinière, elle m'a bourré de coups de poing, jeté dans l'escalier, elle m'a traité de galapiat, de chameau, de souteneur... Je n'ai plus que vingt ans, monsieur, plus que vingt ans !

SAINT-GUILLAUME.

Oh la la ! comme il rajeunit !

LE VICOMTE (*courant en scène*).

Je ne veux pas que le baron me voie. Il ignore que j'étais là, cachez-moi !... monsieur, cachez-moi !

SAINT-GUILLAUME (*même jeu*).

Où ça ? Où ça ?

LE VICOMTE, *ouvrant l'armoire de droite.*

Ici ! Ici !... Cristi ! que j'ai faim ! (*Il disparaît.*)

SCÈNE 6^e.

SAINT-GUILLAUME, puis LE BARON.

SAINT-GUILLAUME, *fermant l'armoire.*

Seigneur, soyez sans crainte,

Cette cabane étroite et seule au bord des
[flots,]
Etouffe l'agonie, absorbe les sanglots !

LE VICOMTE, *passant la tête.*

Vous dites, monsieur ?

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne vous regarde pas. C'est une réplique à moi. (*Avec enthousiasme.*) Bien joué, Lagardère ! A vous la première manche ! A qui la deuxième ?

LE BARON, *entrant en courant.*

Cristi ! que j'ai faim ! Cachez-moi, monsieur, cachez-moi ! Je suis l'amant de cœur de M^{lle} Bonenfant. (*Il salue.*) Je l'ai quittée tout à l'heure, pour aller déjeuner. Au restaurant, je m'aperçois que j'ai laissé mon portefeuille chez elle. Je reviens, j'entre, je vois un homme à table... C'était le vicomte, le monsieur sérieux de M^{lle} Bonenfant. Il ne m'a pas vu.

SAINT-GUILLAUME.

Autre drame. C'est exquis.

LE BARON.

Mais non, c'est affreux ! Quel besoin avais-je d'aller rechercher mon portefeuille ? Il n'y avait plus rien dedans. Ce matin, il y avait dix mille francs. Non pas que je donne de l'argent à Estelle. Je suis l'amant de cœur, monsieur... (*Il salue.*) Elle n'accepterait pas un sou de moi... Mais, par hasard, elle a eu besoin de sept francs pour la fleuriste. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a pris mille francs parce qu'elle n'avait pas de monnaie... J'adore Estelle, monsieur... c'est une femme absolument désintéressée... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Nous sommes le 15 juin, le facteur est passé pour ses étrennes. Elle a l'habitude de lui donner vingt francs ; elle est généreuse. J'ai tiré mon portefeuille. Elle a bien voulu y prendre trois mille francs. Elle m'aime autant que je l'aime, monsieur, et elle n'attache aucune importance à l'argent... Je suis l'amant de cœur... (*Il salue.*) Mais elle a eu besoin d'un timbre de vingt-cinq centimes pour l'étran-

ger. J'ai tiré mon portefeuille, elle a pris les six mille francs qui restaient, pour faire un compte rond... Je ne veux pas que le vicomte me voie sortir. Je suis l'amant de cœur. (*Il salue.*) Cachez-moi, monsieur, cachez-moi ! (*Il court en scène*)

SAINT-GUILLAUME.

Pas là, pas là !

LE BARON, *courant en scène et ouvrant l'armoire de gauche.*

Ici ! Ici !... Cristi que j'ai faim ! (*Il disparaît.*)

SAINT-GUILLAUME, *resté seul remonte à la porte. l'ouvre, agite une tôle, et imite les grondements du tonnerre.*

Ça se corse ! Quelle belle nuit pour une orgie à la tour... L'orage gronde !... Ciel ! voilà Gautier d'Aulnay ! Dans une situation pareille, qu'aurais-tu fait, d'Ennery ?... Ceci !... Et il se cache ! (*il se précipite derrière les linges étendus au fond, en disant*) : Cristi, que j'ai faim !

SCÈNE 7^e.

CHARLES, SAINT-GUILLAUME, LE BARON, LE VICOMTE, (*ces trois derniers cachés.*)

(*On entend Charles chanter dehors, puis il rentre. Il titube légèrement et a la voix pâteuse. Il a un petit paquet qu'il dépose au fond en entrant.*)

CHARLES.

Je suis un peu, un tout petit peu, un tout petit petit peu bu !... Ça se voit pas ; seulement, je ne trouve pas encore tout à fait mes tous mots... Y a pas à dire, je suis un peu... un peu... (*il cherche*).

SAINT-GUILLAUME, *caché.*

Gris !

CHARLES, *étonné.*

Hein ! je croyais pas l'être tant que ça !... Voilà d'où ça vient... J'étais tout sens... (*Il cherche*)

SAINT-GUILLAUME *idem.*

D'ssus d'ssous !

CHARLES.

Merci !... Alors, j'ai bu cinq petits...

SAINT-GUILLAUME, *idem.*

Verres.

LE VICOMTE, *idem.*

Verres.

CHARLES.

Ah ! j'entends double !... J'ai donc bu cinq petits verres de...

LE VICOMTE.
Cognac !
LE BARON.
Rhum !
SAINT-GUILLEAUME.
Cassis !
CHARLES.

Mais non, pas tant que ça ! Oh ! non ! j'suis t'y gris ! Cinq petits verres d'anisette, pour avoir le courage d'aller parler à papa. Seulement, au moment où j'ai eu enfin le courage, je pouvais plus parler... Décidément, j'suis un...

LE VICOMTE.
Ivrogne !
LE BARON.
Pochard !
SAINT-GUILLEAUME.
Poivrot !
CHARLES.

Mais non ! mais non !... Ah ! zut ! v'là que j' m'engueule... Je veux dire j' suis un type qu'a pas d' chance... Ce qui me faudrait pour sortir de là, c'est du cal... du cal... du cal... quoi ? du cal...

LE VICOMTE.
Calicot !
CHARLES.
Mais non !
LE BARON.
Caleçon !
CHARLES.
Non.
SAINT-GUILLEAUME.
Caligula !
CHARLES.
Non, du cal...
LE VICOMTE.
Calorifère !
CHARLES.
Zut !
LE BARON.
Calvados !
CHARLES.
Non !
SAINT-GUILLEAUME.
Californie !
CHARLES.
Nom de nom de nom ! du cal...
LE VICOMTE.
Calypso !

CHARLES.
Crelotte ! du cal...
LE BARON.
Calcutta.
CHARLES.
Bougre ! du cal...
SAINT-GUILLEAUME
Du calomel !
CHARLES.

Ben, zut !.. J'en trouve des mots, maintenant !.. Non, ce que j'en trouve ! Tu parles que je l'ai, le vocabulaire... Ah ! du calme !.. Il me faudrait du calme... Ah ! ça va mieux ! (*il se verse un verre d'eau*) Je me reprends... Qu'est-ce j'ai donc ?.. Parbleu ! j'ai faim ! J'ai presque pas déjeuné, de ces émotions... Justement... (*Il montre son paquet*) J'ai apporté à Chonchette une petite chatte-rie... Trois éclairs... Elle adore ça... Si elle était là, j'en mangerais bien un... Oh ! j'y tiens plus !

(*Il prend le paquet, pose une assiette sur la table, met dessus un éclair et reporte le paquet au fond. Pendant ce temps le vicomte entr'ouvre son armoire.*)

LE VICOMTE.
Oh ! tant pis ! j'ai trop faim ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)
CHARLES revient, ne voit rien, écarquille les yeux.

Ça c'est plus fort que de jouer au trou ! J'aurais bien juré... C't'épatant, ça, c't'épatant !.. Faut que je l'aie mangé sans m'en apercevoir ! J'ai encore faim !
(*Il retourne prendre le paquet, même jeu.*)

LE BARON, ouvrant la porte de son placard.
Je n'en peut plus ! Je défaille ! (*Il prend l'éclair et disparaît.*)

CHARLES revenant et voyant l'assiette vide.
Oh !.. Y s'passe qu'èqu' chose d'extraordinaire ! Je ne suis pas rassuré... Ces éclairs... c'est la foudre !.. Oh ! j'en aurai pas le dernier mot tout de même ! (*Il va prendre le troisième et le pose avec autorité sur la table.*) Toi, j' te mangerai tu sais, j' te mangerai !

LE VICOMTE et LE BARON dans l'armoire.
Non !
CHARLES épouvanté se retourne.
Pendant ce temps Saint-Guillaume prend l'éclair et l'avale. Charles revient en avant.

CHARLES.
Oh !

ENSEMBLE :

(*Trémolo d'orchestre. Il défaille.*)
 Les 3 hommes cachés, poussent une longue
 plainte.

Oooh !

CHARLES.

Qu'ouïs-je ? Qu'entends-je ?

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Que tout cela est donc étrange.

LES VOIX.

Ouh !

CHARLES.

Anormal

Et phénoménal !

LES VOIX.

Anormal

Et phénoménal !

LES VOIX.

Vers cett' demeure pure et virginale
 Des lointaines cavernes infernales,
 Plus loin que l'Odéon,
 D'un bond [nous arrivons] (*ter*).

Des abîmes profonds où les bons anges,
 Et les sales démons le nez se mangent
 Et se collent des pochons
 Et de célestes gnons,
 Nous arrivons (*quater*).

CHARLES, *défaillant*.

D'émoi,

D'effroi,

Je suis tout froid.

Ma terreur croît

Et mon sang froid

Décroît.

LE VICOMTE, *ouvrant sa porte*

Nous gîtions sous l'Etna,
 Le Vésuv' l'Ararat
 Et sous le panorama
 De Charybde et Sylla.

TOUS.

Tra la la (*ter*)LE BARON, *même jeu*.

Sous le noir Kamchatka
 Le modeste Jara
 Allah macarona,
 En v'là assez comm' ça.

TOUS

Tra la la (*ter*)SAINT-GUILLAUME, *même jeu*.

Y'a qu'sous ce propre à rien,
 Ce sacré nom d'un chien
 De p'tit Mont-Valérien,
 Qu'y a absolument rien.

TOUS.

Rien de rien.

CHARLES.

J'y suis,

Ce sont les esprits.

Qui hantent la maison !

LES VOIX.

Et zon, zon, zon !

CHARLES.

La sueur glace mon front !

LES VOIX.

Petit patapon ! (*bis*)CHARLES, *tremblant*.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

LE VICOMTE, *apparaissant*.

Simulons la folie... (*Il chante avec une
 gaieté folle*) :

Y avait une andalouse
 Demeurant au Tonkin.
 Etait d'humeur jalouse,
 Aimait un fantassin.

TOUS.

Rien n'est flatteur pour un pays,
 Comme d'avoir de bell's colonies !

LE BARON, *apparaissant*.

Un jour sur un écueil,
 Elle se mit à pleurer...
 Elle était en grand deuil,
 Son bail venait d'expirer !

TOUS.

Rien n'est flatteur pour un pays,
 Comm' d'avoir de belles colonies !

SAINT-GUILLAUME, *apparaissant, drapé dans
 des linges*.

Ça prouve que l'espérance
 Est mère du succès,
 Et que toujours en France,
 Y aura des Français !

TOUS.

Rien n'est flatteur pour un pays,
Etc...

(*Danse générale à laquelle Charles affolé
 prend part. Il finit par tomber par terre.*)

SAINT-GUILLAUME, LE BARON, LE VICOMTE.

Après cet incident tout accessoire
Nous rentrons au fin fond de nos armoires,
Oui, nous y retournons,
Nous y réintégrons,
Nous retournons (*quater*)
D'un bond.

(Tous les trois rentrent dans leurs cachettes.)

CHARLES, *par terre*.

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

SCÈNE 8^e.

LES MÊMES, CHONCHETTE.

(On entend Chonchette siffler au dehors. Elle apparaît.)

CHARLES, *terrifié*.

Ah ! Chonchette !

CHONCHETTE.

Quoi !

CHARLES, *montrant les armoires*.

Là ! là ! là !

CHONCHETTE, *va ouvrir la première*.

Oh !

LE VICOMTE, *sortant et saluant*.

Mademoiselle !

CHONCHETTE, *va ouvrir l'autre*.

Oh !

LE BARON, *sort et salue*.

Mademoiselle !

CHONCHETTE.

Messieurs, me direz-vous ce que vous faites ici ?

LE VICOMTE ET LE BARON.

Mais, parbleu ! j'étais venu pour... (*Ils s'aperçoivent*.) Ciel !... Lui !...

CHONCHETTE.

Eh bien ?

LE VICOMTE ET LE BARON, *d Chonchette*.

Pour vous !

CHONCHETTE.

Pour moi !... Mais pas du tout !

CHARLES.

Oh !

GUILLAUME, *sortant de sa cachette. Bas*.

Bécasse, tais-toi donc !

LE VICOMTE ET LE BARON, *se saluant*.

Monsieur !... monsieur !... enchanté ! Permettez-moi de vous dire que vous m'êtes très sympathique !
(*Ils gagnent à gauche*).

CHARLES, *furieux*.

Trois hommes chez vous, pour vous !... Ah ! elle est raide !

SAINT-GUILLAUME.

Cristi, comment les faire sortir ? Ah ! (*il au baron et au vicomte*) J'espère, messieurs, que vous n'oublierez pas que vous n'êtes que des personnages épisodiques et que nous crevons de faim !

LE VICOMTE.

Compris, monsieur. (*Il sort avec le baron*.)

CHARLES, *piétinant*.

Trois hommes !... Ce que j'étais bête !... Ah ! la, la ! je m'en vais ! (*il sort un instant*.)

CHONCHETTE, *voulant courir après lui*.

Mais...

SAINT-GUILLAUME, *l'arrêtant, bas*.

Veux-tu te taire !... Tu veux qu'il t'épouse ?

CHONCHETTE.

Oh ! oui.

SAINT-GUILLAUME.

Eh bien, regarde-moi et réponds-lui ce que je te dirai...

CHARLES, *revenant*.

Oui, je m'en vais, et pour ne plus revenir ! Ça vous est égal ?

GUILLAUME, *bas à Chonchette*.

Dis oui...

CHONCHETTE.

Oui.

CHARLES.

C'est charmant ! Etais-je assez bête. Et quand je serai parti, vous ne me regretterez pas.

(SAINT-GUILLAUME fait signe à Chonchette de dire : non.)

CHONCHETTE.

Non.

CHARLES, *fausse sortie*.

Alors, vous étiez fêtée, recherchée, courtisée ?...

CHONCHETTE (*même jeu*).

Oui.

CHARLES.

Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit, pourquoi ? Tenez, je vous aimais, moi ! Je voulais vous épouser... Oui, je le voulais, j'étais décidé. *(Avec des larmes dans la voix)*. Reprenez-le votre petit bouquet de violettes, reprenez-le je n'en veux plus de votre petit bouquet de violettes. Je ne veux plus rien de vous !... Et puis si vous croyez que j'aurai de la peine, vous vous trompez... Je m'en moque ! Je vais m'amuser. Je vais rire... je vais être malheureux !... Ça vous est égal ? *(Saint-Guillaume lui fait signe de dire oui. Elle hésite, puis se jetant dans les bras de Charles.)*

CHONCHETTE.

Non !

SAINT-GUILLAUME.

Ça c'est un dénouement bien amené !

CHONCHETTE.

Et maintenant, bêta, je vais te prouver que j'étais innocente !

CHARLES.

Non ne me le prouvez pas ! Je ne le croirais pas !

CHONCHETTE.

Oh !

CHARLES.

Dis-le moi seulement je te croirai !
(Le Vicomte et le Baron rentrent portant des victuailles.)

CHONCHETTE.

Oh ! je t'aime canaille ! Et vous, je vous invite à ma noce. Car c'est grâce à vous, messieurs, mes amants pour rire, que j'ai trouvé un mari pour de vrai.

SAINT-GUILLAUME, tapant sur l'épaule de Charles.

Humanité.

CHARLES.

Ah ! non, mon vieux, il est trop tard...

SAINT-GUILLAUME.

Ça ne sera pas long ! Humanité... tu me dégoûtes !

CHONCHETTE.

Ah ! ne soyez pas méchant !

COUPLET FINAL

CHONCHETTE.

Moi, de convoler je grille,
Mon rêve c'est d' laver toujours,
Mon linge sale en famille
En redisant avec amour :
(Sifflet).

TOUS.

Belle nuit pour une orgie,
Qu'on verse à flots le poulet froid,
Et si c' t' histor' vous ennuie,
Nous vous répondrons d'un' seul' voix :
(Sifflet).
Bonsoir !
(Rideau.)

CHONCHETTE

OPÉRA - BOUFFE

Paroles de
G. A. DE CAILLAVET
ET ROBERT DE FLERS.

Musique de
CLAUDE TERRASSE.

OUVERTURE

Moderato.

PIANO

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in a key with three sharps (F#, C#, G#) and a 3/4 time signature. It includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests. There are dynamic markings like *f* and accents (^) throughout the system.

Second system of musical notation, continuing the grand staff. It features a prominent melodic line in the treble clef with long, sweeping phrases and a more active bass line. The notation includes slurs, ties, and various note values.

Third system of musical notation, showing a complex texture with many sixteenth notes in the treble clef. A trill (*tr*) is indicated in the final measure of the system. The bass line provides a steady accompaniment.

Fourth system of musical notation, featuring a melodic line in the treble clef with a trill (*tr*) and a *rall.* (rallentando) marking. The bass line continues with a rhythmic accompaniment. A dynamic marking of *p* (piano) is present.

Tempo.

Fifth system of musical notation, marked *Tempo.* and *mf* (mezzo-forte). The music consists of a steady, rhythmic accompaniment in the bass clef and a melodic line in the treble clef. A *rall.* marking appears at the end of the system.

Più animato.

Sixth system of musical notation, marked *Più animato.* and *mf*. The tempo is increased, and the music features a more active bass line and a melodic line in the treble clef. There are dynamic markings of *f* (forte) and *mf*.

f *p* poco cresc.

poco rall. T^o di Valse. *p*

p. *mf*

p *mf*

p *mf*

p dolce

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes and rests.

Second system of musical notation, including a treble and bass staff with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

Third system of musical notation, showing a treble and bass staff with complex rhythmic patterns.

Fourth system of musical notation, with tempo markings *allarg.* and *rall.*

Fifth system of musical notation, including a piano (*p*) dynamic marking and a trill (*tr*) instruction.

Sixth system of musical notation, featuring a piano (*p*) dynamic marking and a *poco rall.* instruction.

Piu moderato.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 3/4. It begins with a series of eighth notes, followed by a half note with a fermata and a wavy line above it. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, featuring chords and eighth notes. A dynamic marking *p* is present in the second measure of the lower staff.

The second system continues the piece with two staves. The upper staff has a melodic line with eighth and sixteenth notes. The lower staff provides harmonic support with chords and eighth notes.

Allarg.

The third system is marked *Allarg.* and contains two staves. The upper staff starts with a *rall.* marking, followed by a *Tempo.* marking. The lower staff has a *rall.* marking at the end. The music features a mix of eighth and quarter notes.

The fourth system continues with two staves. The upper staff has a *Tempo* marking at the beginning and another *Tempo.* marking later. The lower staff has a *poco rall.* marking. The notation includes eighth notes and chords.

The fifth system consists of two staves. The upper staff has a melodic line with eighth notes and a fermata. The lower staff has a dynamic marking *mf* and features chords and eighth notes.

The sixth system is the final system on the page, consisting of two staves. The upper staff has a melodic line with eighth notes and a fermata. The lower staff has chords and eighth notes.

p

String. Tempo.

rall. Tempo.

coul Tempo.

rall. Ped. allarg.

COUPLETS DE LA BLANCHISSEUSE

CHONCHETTE-CHARLES.

N° 1.

T^o di Valse mod^o

PIANO. *mf*

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a melody in 3/4 time, starting with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5, then a half note B4, and finally a half note A4. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords in the bass clef.

CHONCHETTE

Glis-sez, gla-cez, Le fer passe et r'pas-se

The first vocal line begins with a rest for two measures, then enters with the lyrics 'Glis-sez, gla-cez, Le fer passe et r'pas-se'. The piano accompaniment continues with chords in the right hand and bass notes in the left hand.

Glis-sez, gla-cez, La vie se pas-se. Glis-sez, gla-cez,

The second vocal line continues with the lyrics 'Glis-sez, gla-cez, La vie se pas-se. Glis-sez, gla-cez,'. The piano accompaniment features more complex chordal textures in the right hand.

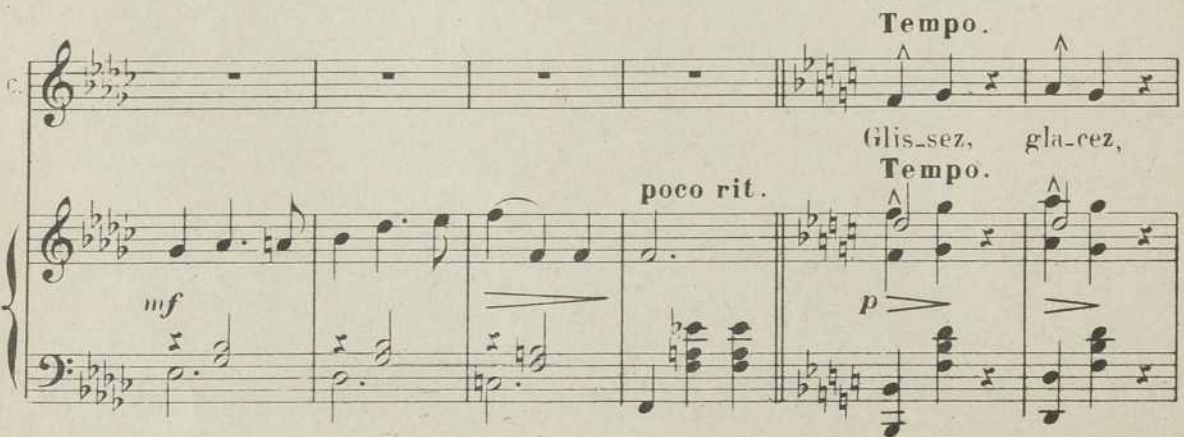
Le fer passe et r'pas-se Laissez, laissez, La vie s'pas-ser.

The final vocal line concludes with the lyrics 'Le fer passe et r'pas-se Laissez, laissez, La vie s'pas-ser.' The piano accompaniment ends with a final chord in the right hand and a bass note in the left hand.

c.  *Tout ma fa - mil - le Pèr - mère et fil - les. Fils na - tu - rels, brus, beaux*

c.  *per's ou par - rains — Sont blanchis - seu - ses Ou re - pas - seu - ses*

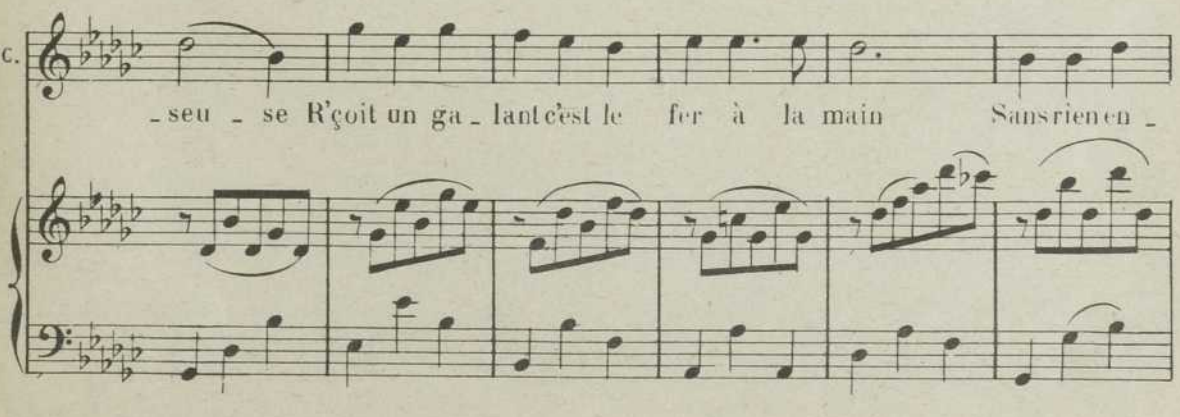
c.  *Mè'm' mon grand oncle est blan - chis - seus' de fin .*

Tempo.  *Glis - sez, gla - cez,*
Tempo.
poco rit.
mf *p*

c. 
 Le fer passe et r'pas - se Glis - sez gla - çez La vie se pas - se

c. 
 Glis - sez gla - çez Le fer passe et r'pas - se laissez lais - sez

c. 
 La vie s'passer Si la ver - tueu - se P'ti' blanchis -

c. 
 - seu - se R'çoit un ga - lant c'est le fer à la main Sans rien en -

c.  - ten - dre El - le n'est ten - dre Qu'à l'a - mi - don, dont son -

c.  cœur est tout plein Sur la vile humanité Je suis tu -

c.  - yau-tée Pour garder ses amoureux Faut les pas - ser au bleu. —

c.  Qui vient i - ci mon amou
CHARLES (dans la coulisse)
 Glis-sez Gla-chez Le fer passe et r'pas - se Glis-sez Gla-chez

c. 
 - reux, mon amoureux tran - si. Ab!

cb. 
 La vie se pas - se Glis - sez Gla - çez Le fer passe et r'pas - se



c. 
 Denoir soucis Il me pa - rail far - ci

cb. 
 Laissez Laissez La vie s'pas - ser



CHARLES (entrant)


 L'âme inqui - è - te Vers ma Chonchet - te Tout douce - ment j'essaie de me glis -



Ch.  -ser Elle est très dou - ce Mais j'ai la frous - se

Ch.  Qu'ell' ne m'in - vit' m'in vite à re - pas - ser Je suis plein d'ti - midi - té

CHONCHETTE

Ch.  Quoiqu'photo - gra - phe Je crois que vous méditez Qu'équ'chos' de gra - fe

c.  Gla - çez Le fer passe et r'pas - se Glis - sez

CHARLES

Ch.  Glis - sez Le fer passe et r'pas - se Gla - çez

c. La vie se pas - se [^] Gla_çez Le fer passe

cb. La vie se pas - se [^] Glis_sez Le fer passe

c. et r'pas - se [^] Laissez La vie s'pas - ser

cb. et r'pas - se [^] Laissez La vie s'pas - ser

Poco rit. **rall.** **Tempo**

c. Tout pass'tout lass' et tout casse [^] Glis_sez, Glis - sez

cb. Tout pass'tout lass' et tout casse [^] Glis_sez, Glis - sez

Poco rit. **rall.** **Tempo**

DUETTO

CHONCHETTE-CHARLES.

N° 2.

CHARLES

All.^o moderato. *ad lib.*

p Si vous

PIANO

All.^o moderato. *mf* rit. *suivez*

Ch. **Tempo** CHONCH.

sa-viez c'que j'vous ai-me Ça me houl' vers' le sys-tème Je sais

CHARLES

c. ça! J'en perds ma na-tur' jo-via-le J'en perds ma beauté fa-

CHONCHETTE CHARLES

Ch. - ta - le Je sais ça Je sais ça! Vo tre pe-tit nez m'af - fo - le; N'ya qu'un

CHONCHETTE *Poco rall.*CHARLES
ad lib.

ch. mot je vous i - do - le - Je sais ça Je sais ça - Mon cœur

Poco rall.

suivez.

ch. est comme u - ne lo - que Jour et nuit je so - li - lo - que Vrai! sous

Tempo

Tempo

ch. pein' d'être ba - ro - que Faut qu'vous so - yez ré - ci - pro - que J'peux

Tempo

CHONCHETTE

J'comprends pas ça

ch. pas en res - ter - là Comprenez-vous ça J'peux

C. *Poco rall.*
 là! Je n'comprends pas

cb.
 pas en rester Comprenez-vous ça Ell' comprend pas

Poco rall.

C. *Tempo* *ad lib. Tempo*
 ça! Je suis un' petit' femm'

cb.
 ça!

Tempo *suivez. Tempo*

mf *p*

C.
 sa_ge Qui n'march'que pour le ma - riage Le bon -

cb.
 Je sais ça

c.  mo_tif mon p'tit pè - re Au_tre - ment y a rien à fai - re


CHARLES.  Je sais

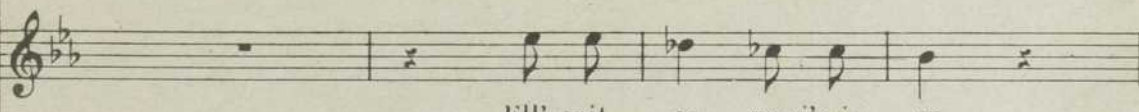


c. *rall.*  Or quel - que chos' me sus - sur - re Qu'vos in -

Ch.  ça Je sais ça.

rall *Tempo* 

c.  - tentions n'sont pas pu - res *ad lib.* Par les

Ch.  Ell' sait ça que j'sais ça

 *suivez*

Tempo

c.  *Tempo*
 princip's moi j'dé - go - te Si l'a - mour vous as - ti - co - te De - man -

c. 
 - dez - moi m'a me - vot - te J'né - cou - l'rai voire a - nec - dote Qu'à cell' con - di - tion

c. 
 là Savez vous bien ça Qu'à cell' condition Savez vous bien

CHARLES
 N'parlez pas d'ça la.

c. 
 ça Par - lons de ça

ch. 
 N'parlez pas de ça

RÉP. Ça finit ces histoires là.

L'AVENTURE DE TURLURETTE

N° 3.

CHONCHETTE

CHONCHETTE

All^o moderato.

PIANO

All^o moderato.

mf

c.

Un' pe - til' femm' très grand' da - me Pro - me - nait son è - tat

p

c.

d'â - me Par - un soir très ca - res - sant Avec un jeune hommi' pres -

c.

- sant Il di - sait: Ma tur - lu - ret - te Tu n'veux pas dis sois pas

c. 
 bè - te Mon rat, mon lézard, mon chou, Un p'tit brin rien

c. 
 qu'pour un sou Mais ell' très minc'et très blon-de Restait

c. 
 sa - l'ment femm' du mon - de Et d'un geste ex - quis'ment

c. 
 las Lais-sait voir à quel point ça ne la tou-chait pas Hé-las

Tempo

Tempo

mf

c. *à la fin tout pas-se Il faut bien qu'jeuness'se cas-se Et la*

The first system of music features a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of two flats. The lyrics are: "à la fin tout pas-se Il faut bien qu'jeuness'se cas-se Et la". The piano accompaniment includes dynamic markings such as *p* and *>*.

c. *pauv'pe-tit' un soir Perdit c'qui n'peut plus s'ra - voir Mais quand*

The second system continues the musical piece. The vocal line has lyrics: "pauv'pe-tit' un soir Perdit c'qui n'peut plus s'ra - voir Mais quand". The piano accompaniment includes the instruction *suivez* and a fermata over a note in the vocal line.


c. *ful croquéela pomme Voi-la que l'jo-li jeune hom-me Beau -*

The third system shows the vocal line with lyrics: "ful croquéela pomme Voi-la que l'jo-li jeune hom-me Beau -". The piano accompaniment consists of two staves with a steady rhythmic accompaniment.

c. *-coup moins ga-lant s'mon - tra Puis un beau soir s'ca - va - -*

The fourth system concludes the page with the vocal line lyrics: "-coup moins ga-lant s'mon - tra Puis un beau soir s'ca - va - -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

c.  - la Cette his - toir' très vé - ri - di - que Vous prouv'

c.  qu'un' jeun'fill' pra - ti - que Doit a - vec un - zel' spé -

c.  - cial Veil - ler aux in - té - rêts de son p'tit ca - pi - tal D'son p'tit capi -

Tempo

Tempo

mf *dim.*

c.  - tal Pauv' p'tit ca - pi - tal!

mf

RÉP: A bientôt.

AIR SIFFLÉ

CHONCHETTE

N^o 4.Tempo di Valse mod^{to}

PARLÉ - Il n'osera encore pas parler...

PIANO

The piano introduction is in 3/4 time, key of B-flat major. It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The dynamics are marked *mf* and *p*.

Ah! la! la! les hommes! C'est l'abomination de la désolation! Pour qu'on soit heu-

The vocal line is in 3/4 time, key of B-flat major. It consists of a single melodic line with lyrics: "Ah! la! la! les hommes! C'est l'abomination de la désolation! Pour qu'on soit heu-".

reuse sur terre, faudrait qu'y ait ni hommes ni femmes, ni linge!

The piano accompaniment for the second vocal line is in 3/4 time, key of B-flat major. It provides harmonic support for the vocal melody.

Oh! Et puis il arrivera ce qu'il arrivera Je m'en...

The vocal line is in 3/4 time, key of B-flat major. It ends with a double bar line and a key signature change to 2/4 time. The lyrics are: "Oh! Et puis il arrivera ce qu'il arrivera Je m'en...".

CHONCHETTE All^o mod^{to}
(elle siffle)

The piano introduction for 'CHONCHETTE' is in 2/4 time, key of B-flat major. It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The dynamics are marked *mf* and *p*.

c.

PARLÉ... Ça s'rait malheureux tout d'même si ça ne s'arrangeait pas. Il est gentil... Pourquoi est-il

gentil? Parcequ'il me plaît. Pourquoi me plaît-il? Parcequ'il est gentil. Alors? Ah! flûte c'est trop compliqué ce qu'y a de mieux à faire, c'est de...

(Elle siffle)

c.

c.

RÉP: Vous n'êtes pas au courant

LES PARISIENS DE PARIS

N° 5.

CHONCHETTE

CHONCHETTE

Allegro

PIANO

Allegro

f *mf*

Les Pa-ri-

c.

-siens sont des gens in-tel-li-gents, Nés à Ma-dère, A Buenos Ayres, A Bilba-

poco rit. *Tempo* *p*

c.

-o, Tou-louse, Yed-do, A Man-ches-ter A San-tan-der Dans l'Hin-ter-

c.

land, Ou Old En-gland, Au Sa-ha-ra Au mont I-da Dans la Fin-

poco rit. *Tempo.* *Tempo.* *poco rit.*

c.  *lande, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'ac de Côme ou dans la*

c. *cédez* **Tempo.**
mer d'A - zof, Ils ar - riv'nt de Can - tor - bé - ry, De Tri - po -
Tempo.
cédez

c. *li Ou du Chi - li, Du Gé - vau - dan Ou d'As - tra - kan, de Bresse, de*

c. **rall.** **Tempo.**
Grèce, Tra los mon - tes, De Bi - thy - nie, De Nu - mi - die, D'Fon - ta - ra -
Tempo.
rall.

-bie, Mém' de Neuilly, Quand ils n'ar_riv'nt pas d'Bi_ri_bi, Les Pa_ri_ siens d'Pa_

Più moderato

-ris. Tous y vien_ nent cher_ cher la

Più moderato

joi_ e, Les fris_sons, les chansons, les soies, Les ca_

-res_ ses et les dé_ sirs C'est Pa_ ris qui four_nit au

c. mon - - de Les chif - fons, les pe - tit's femm's

c. blon - des Et la ma - nièr' de s'en ser - vir. Ne trouvez

GUILLAUME
léger

c. cédez

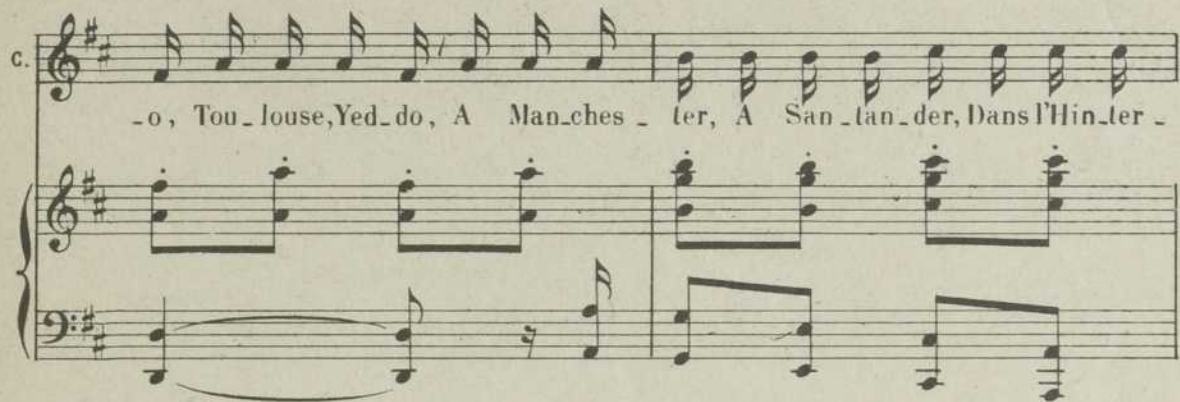
vous pas qu'on di - rait Un pe - tit air de Masse - net. Les Pa - ri -

CHONCHETTE
I^o Tempo.

I^o Tempo.

suivez

c. - siens sont des gens In - tel - li - gents, Nés à Ma - dère, A Buenos Ayres, A Bilba -

c.  -o, Tou - louse, Yed - do, A Man - ches - ter, A San - tan - der, Dans l'Hin - ter -

c.  -land, Ou Old En - gland, Au Sa - ha - ra Au mont I - da Dans la Fin -

c.  -lande, La belle Is - lande, A Pe - ter - hof, Dans l'lac de Côme ou dans la

c.  mer d'A - zof, Ils ar - rivent de Can - tor - bé - ry, De Tri - po -

_li, Ou du Chi_li, Du Gé_vau_dan, Ou d'As_tra_kan, De Bresse, de

cédez. **Tempo.**
 Grèce, Tra los mon_tes, De Bi_thy_nie, de Nu_mi_die, D'Fon_ta_ra -

cédez. **Tempo.**

-bie, Mêm' de Neuil_Ly, Quand ils n'ar_riv'nt pas d'Bi_ri_bi, Les Pa_ri -

-siens d'Pa_ris.

Tempo

MENUET- DUO

RÉP: Oh évidemment non

CHONCHETTE- GUILLAUME.

N^o 6.

T^o di Minuetto.

GUILLAUME

Je n'fus pas toujours aussi sa - ge

T^o di Minuetto

PIANO

mf

p

Entre deux vins — un soir d'a - oût J'm'épris d'un' dame entre deux

à - ges Rencontre en - tre chien et loup.

Ti - midment, — Tout tremblant, — Je lui dis ma chère Y a - t-il, — y a -

-il — quelque chose à fai - re? Ell' très di - gne Fit un si - gne

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clef). The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics '-il — quelque chose à fai - re? Ell' très di - gne Fit un si - gne'. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Qui de fa - con claire Si - gni - fiait Qu'y à - vait queL - que chose à fai -

The second system continues the musical score. The vocal line has the lyrics 'Qui de fa - con claire Si - gni - fiait Qu'y à - vait queL - que chose à fai -'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns and chordal structures.

- - re. Je n'fus pas toujours aus - si sa - - ge

The third system of the score includes the lyrics '- - re. Je n'fus pas toujours aus - si sa - - ge'. The vocal line shows a melodic line with some rests. The piano accompaniment features a more active bass line and chords in the right hand.

En - tre deux vins un soir d'a - out Vous devinez c'qui s'en suivit

The fourth system concludes the page with the lyrics 'En - tre deux vins un soir d'a - out Vous devinez c'qui s'en suivit'. The vocal line has a melodic phrase. The piano accompaniment includes a section with a key signature change to two flats (B-flat and E-flat) and a dynamic marking of 'p' (piano).

6. Mais hélas! j'en fus bien puni Car rien qu'd'y penser j'en trem - ble!

6. Nous restâm's dix huit ans en semble! Je t'ai —

Poco rall. *All^o moderato.*

Poco rall. *All^o moderato.* *mf*

6. — dit a dieu mainte - nant. — Ô fu - neste côte d'A -

6. - dam — Fail' pour la per - - te des homm's Et qui le

G.  *mis (toi même) aux pom - - - mes.*

G.  *O grand — Auteur de toutes cho - ses —*

ad lib. **Tempo.**  *Fi - ni, — les femm's bonsoir les ro - ses — Je vais r'ayer*

suivez **Tempo.**

G.  *mon cré - a - leur! Mon pauvre cœur! il est ra - sé N'y touchez*

CHONCHETTE

plus Il est bri - sé! ————— Bah! main -

- l'nant les pommes sont fri - tes ————— Et les

— fill's d'E - ve qu'on in - vi - te ————— Les croqu' toujours —

— A - vec a - mour Et c'est la pe - tit' col' d'A - dam Qui mèn' le

Più moderato.

GUILLAUME

Tempo

c. mond'tam - bour bat-tant. Nè t'em - balle pas mon bi-
Più moderato.

suivez. **Tempo** *p*

jou - Moi, vois - tu, j'ai tâ-té de tout

Et je conclus: — gare aux bé - guins L'amour, hé - las l'est moitié

ad lib. **Tempo.**

figue, moitié figue — et moitié — rai - sin.

Tempo.

suivez. dim.

1^o tempo.

g. 
 Quand à moi pour être au si sa - - ge Je n'ai pas

c. 
 Voi - là com - ment on devient sa - - ge Pour a -

1^o tempo.


g. 
 comm'vous un soir d'A - oût Ai - mé un' dame entre deux â - -

c. 
 - voir un beau soir d'A - oût Ai - mé un' dame entre deux â - -



rall.

g. 
 - ges Rencontrée en - tre chien et loup. _____

c. 
 - ges Rencontrée en - tre chien et loup. _____



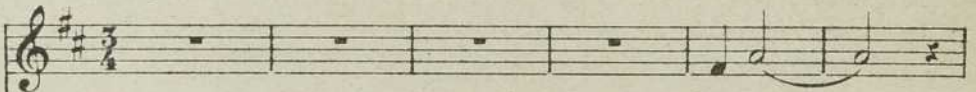
rall.

VALSE DU BEAU LINGE

N^o 7.

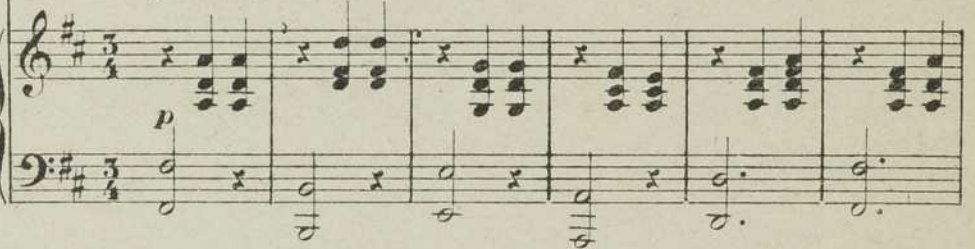
CHONCHETTE-GUILLAUME.

Tempo di Valse.

CHONCHETTE  Valsez, —


GUILLAUME  Valsez, —

Tempo di Valse.

PIANO 

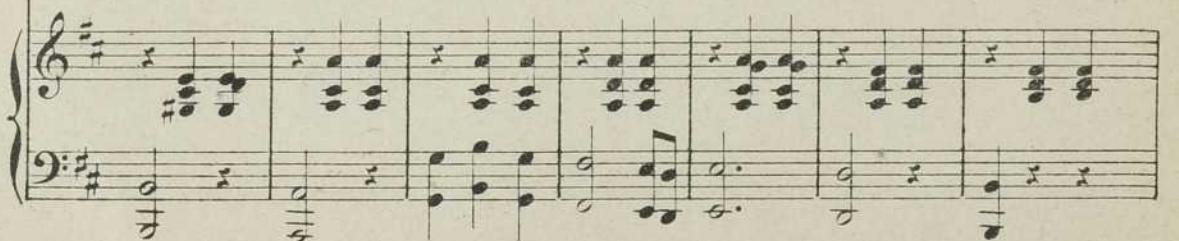
c.  valsez — Valsez beau lin-ge Val-sez — Val-sez —

g.  valsez — Valsez beau lin-ge Val-sez — Val-sez —



c.  — Val-sez Valsez beau lin - - ge

g.  — Val-sez Valsez beau lin - - ge Caleçons Et ju -



-ci que renaît au mon - de Dans sa roy - a - le nu - di - té! Ma -

CHONCHETTE **Tempo**

Valsez Valsez

Allarg.

- da - me la Vé - ri - té! Valsez Valsez

Tempo

Allarg.

Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -

Valsez Beau lin - ge val - sez Val - sez Val -

Plus lent

c. *sez* Val-sez Beau lin - - - ge.

ti. *sez* Val-sez Beau lin - - - ge.

Plus lent

The first system of music features a vocal line with two parts, 'c.' and 'ti.', and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Plus lent'. The lyrics are 'sez Val-sez Beau lin - - - ge.' The piano part includes an 8-measure rest at the beginning.

Plus modéré.

ti. Pour moi qui suis vieux phi-lo-so-phe Con-tempteur des ré-a-li-

Plus modéré.

p

The second system continues the vocal line with the lyrics 'Pour moi qui suis vieux phi-lo-so-phe Con-tempteur des ré-a-li-'. The tempo is 'Plus modéré.' The piano accompaniment is marked 'p' and consists of chords.

ti. -tés J'ai-me par-mi ces bouts d'é-toi-fe A mé-pri-

The third system continues the vocal line with the lyrics '-tés J'ai-me par-mi ces bouts d'é-toi-fe A mé-pri-'. The piano accompaniment continues with chords.

ti. -ser l'hu-ma-ni-té Doux pan-la-lons, fi-nes che-

The fourth system continues the vocal line with the lyrics '-ser l'hu-ma-ni-té Doux pan-la-lons, fi-nes che-'. The piano accompaniment continues with chords.

G. *mi - ses, Ca - che cor - sets - fleu - rant la - mour - Si quelque*

crese. *f*

rall. **Tempo**
fou de vous se gri - se C'est pour un jour

Tempo
rall. *p*

CHONCHETTE

On dit tranquil' com - me ba - tis - te Que les proverbes

p

sont menteurs Te - nez, en celle-ci per - sis - te De vo - lup - tu - eu - ses o -

dolce

c. *dolce*

_deurs Re_ni - flez ce co_ton pu - di - que Témoindis_cret d'oi_si_ves

GUILLAUME *Più vivo* (il baille)

c. *Più vivo*

nuits Il sent l'ar_moire et la bou - ti - que

8

Più vivo

Tempo **CHONCHETTE**

G. *Tempo*

Par - - fums d'en - nui Val_sez

c. Val_sez Val_sez beau lin_ge Val_sez val -

c. *-sez Val - sez, Valsez beau lin*

Più moderato
 c. *-ge Oh! le singulier volsi - na - ge De ces o - ripeaux indis -*
GUILLAUME
Più moderato
p

c. *-crets Qui laissèrent au blanchis - sa - ge, Vils ou char - mants, — tous leurs se -*
rall.

Tempo.
 c. *-crets — Béguins de vieil - le, colle - ret - tes Pe,tits mouchoirs — pour faux cha -*
Tempo.
cresc.

rall. Tempo

grins Bas de vi - cair' jup' de gri - set - - le Tout l'genre hu -

Tempo

rall. *p*

CHONCHETTE (montrant une chemise)

- main Toi, ta proprié - taire est pru - de,

p

(en montrant une autre)

Et ses é - pau - les sans beau - té La tien - ne s'appel - le Ger -

-tru - de, Et crou - pit dans la chas - te - té.

GUILLAUME

dolce

Quant à

pp

Ah!

toi linon doux et ten-dre, Il vaut mieux ne pas l'é-cou-ter J'au-rais trop

Più vivo *Tempo*

Ah!

d'plai-sir à l'en-ten-dre Tout ra-con-

Più vivo *Tempo*

Val-sez

-ter Val-sez Val-sez

mf

C. val_ sez Val_ sez beau lin_ ge Val_ sez val -

F. Val_ sez beau lin_ ge Val_ sez val -

C. _ sez Val_ sez Val_ sez beau lin

F. _ sez Val_ sez Val_ sez beau lin

court

C. ge

F. ge

Tempo

8

Tempo

suivez

allarg.

SCÈNE DES ESPRITS

RÉP: Non.

CHARLES- LE VICOMTE- LE BARON- GUILLAUME.

N^o 8.

All^o mod^{lo}

CHARLES

Ah! Ah!

LES ESPRITS

(cris divers)

Ah!

All^o mod^{lo}

PIANO

f

Ch.

Qu'ouïs-je? qu'entends-je

les E.

(cris divers)

ou, ou, ou, ouh!

mf

Ch.

Que tout celà est donc étran - ge

les E.

(cris)

ou, ou, ouh! ou, ou, ouh!

C. Anor - mal Et phéno - mé - nal

1^{re} E. (cris.) ou,ou,ouh! ouh!ouh! Anor.


1^{es} E. - mal Et phé - no - mé - nal Vers cell' demeure pure et vir - gi -

1^{es} E. - na - a - le Des loin - tai - nes ca - ver - nes in - fer - na - a - les Plus

1^{es} E. loin que l'O - dé - on D'un bond nous ar - ri - vons Nous ar - ri -

les
E.  *Les*
_vons, Nous ar - ri - vons, Nous ar - ri - vons Des a - bîmes profonds où les bons

les
E.  *Les*
an(an)ges Et les sales démons Lenez se man(an)ge Et se coll' des pochons Et

les
E.  *Les*
de cé - les - les gnons, Nous ar - ri - vons, Nous ar - ri - vons, Nous ar - ri -

CHARLES.
 *Charles*
D'é - moi D'ef - froi Je suis - tout froid. Ma ter - reur
_vons, Nous arrivons, Nous arri vons, Nous arrivons, Nous arri vons, Nous arrivons, Nous arri -

LE VICOMTE.

C. *croit Et nous sang froid Dé - croit* *Nous*

les E. *vous, Nous arrivons, Nous arri - vous, Nous arrivons, Nous arri - vous, Nous arrivons*

crese.

le B. *gi, tons sous l'El na Le Vé - sur l'Arrarat Et sous l'pano ra ma*

CHARLES.

Oh la la

LE VICOMTE.

De Charybde et Scylla Tra la la

LE BARON.

Tra la la Dans

GUILLAUME.

Tra la la

pp f dim. p

1.
E.

le noir kam chatka Le mo - des - te Ju - ra Al - lah' maca - ro - na

CHARLES.

Oh la la!

LE VICOMTE.

Tra la la

1.
E.

En v'la assez commi ça Tra la la

1.
E.

Tra la la Ya

pp *f* *p*

1.
E.

qu'sous ce propre à rien Ce sa - cré nom d'un chien Dep'tit mont Va - lé - rien

CHARLES.
Nom d'un chien

LE VICOMTE.
Rien de rien

LE BARON.
Rien de rien

G.
Qu'ya abso-lument rien Rien de rien

Moderato.


Sy suis Ce sont les es - prits Qui hantent la maison

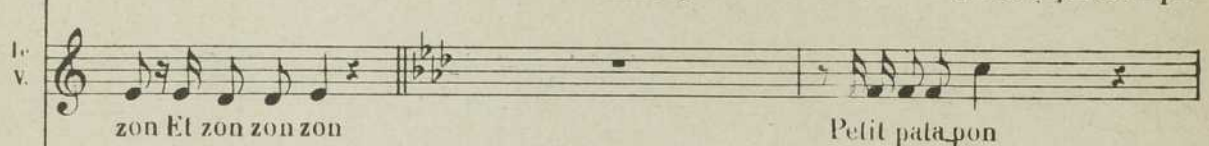
1.
V.
Et zon zon

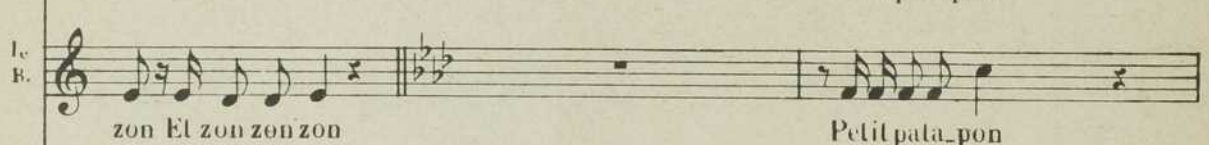
1.
B.
Et zon zon


G.
Et zon zon


Moderato.

Ch.  La sueur — glace mon front Qu'est c'que cest que

1^e V.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

1^e B.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

G.  zon Et zon zon zon Petit pata_pon

 *mf* 3

Ch.  ça Qu'est c'que cest que ça

1^e V.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

1^e B.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

G.  Ah! tu vas voir ça Ah! tu vas voir ça

 *f* *p* *f*

LE VICOMTE. (PARLÉ Simulons la folie.)
(sortant de l'armoire)

Animato

Y'a - vait — une An - da -

1.
v.

- lou - se De - meu - rant au Ton - kin é - tait d'humeur ja - louse Aimait

1.
v.

un fan - tas - sin Rien n'est plus beau — pour un pa - ys Que d'a -

gui.

CHARLES.

Oh! hi!

1.
v.

- voir de bell' co - lo - ni - es Rien n'est plus beau — pour un pa - ys — Que d'a -

Ch.  hi

LE BARON (sortant de l'armoire)

1. V.  -voir de bell'cø - lo - nies Un jour - sur un é -

Più vivo. **Tempo.**




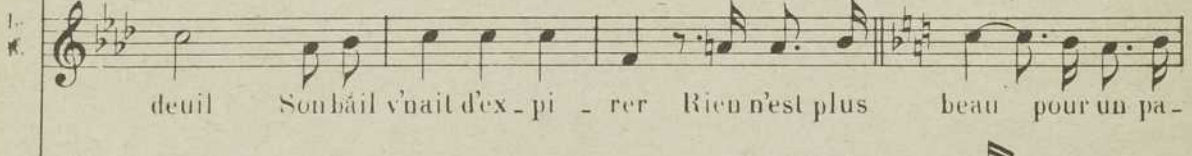
1. V. 

1. B.  cueil Ell' se mit à pleu - rer Elle é - tail en grand



LE VICOMTE

 ho!

1. V.  deuil Son bñil v'nait d'ex - pi - rer Rien n'est plus beau pour un pa -



le V. *hi!* Rien n'est plus

le B. -ys Que d'a-voir de bell's co-lo-ni-es Rien n'est plus

mf

CHARLES.

ho! hi! hi!

le V. beau pour un pa-ys Que d'a-voir de bell's co-lo-nies

le B. beau pour un pa-ys Que d'a-voir de bell's co-lo-nies

Più vivo.

GUILLAUME. (apparaissant)

8

Tempo.
Mesure
ad libitum.

Ça prouv' que l'es - pé -

mf *p*

- ran - ce Est mè - re du suc - cès — Et que — toujours en

LE VICOMTE

Oh!

LE BARON

Oh!

France Y au - ra des Fran - çais! Rien n'est plus beau — pour un pa-

Hi! Rien n'est plus

Hi! Rien n'est plus

- ys — Que d'a - voir de bell' co - lo - nies — Rien n'est plus

CHARLES

C. ho! hi! hi!

1^{re} V. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

1^{re} B. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

G. beau — pour un pa — ys — Que d'a — voir de bell's co — lo — nies.

Più vivo.

(Ils dansent.)

mf Très animé.

All^o mod^{to}

f

LE VICOMTE LE BARON
GUILLAUME.

A - près cet in - ci - dent tout ac - ces - soi - re, Nous

L.
V.
L.
B.
G.

rentrons au fin fond de nos ar - moi - res Oui nous y re - tournons Nous

CHARLES.

L.
V.
L.
B.
G.

Ah !

les re - inté - grons Nous re - tournons, nous re - tournons D'un bond

FINALE

RÉP: Tu me degôûtes.

CHONCHETTE

N° 9

Allegro. *léger.*

CHONCHETTE. *Allegro.* 8

PIANO *mf*

Moi, de con-vo - ler je gril-le

c. Mon rêv'c'est de fa - ver tou-jours Mon lin - ge sale en fa - mil - le

(Elle siffle)

c. En re-disant a - vec amour,

c.

TOUS.

Quel le nuit pour une or - gi - e Qu'on verse à flots le pou - let froid

Et si c'est l'histoir' vous en - nuie Nous vous ré - pondrons d'un seul' voix

(Ils sifflent)

Bon soir!

cresc.

